

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master***Le concept géographique de la frontière et les enseignants
du secondaire I**

Auteur	Demierre Marc
Directeur	Dr Minder Patrick
Date	06.05.2022

Introduction

Ce travail de recherche s'intéresse au concept géographique de la frontière et son enseignement en cours de géographie du secondaire I. Notre objectif est de savoir comment cette notion éminemment géographique est traitée dans les ouvrages romands destinés à l'enseignement de la géographie au cycle 3 et comment les enseignants du cycle d'orientation fribourgeois l'enseignent. Est-elle suffisamment visible dans les MER actuels ? Dans leurs cours de géographie, quelle place les enseignants lui réservent-ils ? Quelles représentations ont-ils à son sujet ? Comment la définissent-ils ? Pour la création d'une leçon sur la frontière, quelles caractéristiques de ce concept et quels types de documents privilégient-ils ?

Afin de contextualiser notre recherche, qui peut modestement s’inscrire dans le vaste champ des *border studies*, notre cadre théorique s’intéresse dans un premier temps au terme frontière et aux différentes études sur la notion. Le point commun des scientifiques est d’abord leur volonté de définir la frontière et d’en créer des typologies, puis d’en étudier ses fonctions, ses formes, ses effets et ses dynamiques. Dans un deuxième temps, notre cadre théorique considère l’enseignement de la notion dans le cadre scolaire. À travers l’analyse de quelques ouvrages romands destinés à l’enseignement de la géographie au secondaire, des années 1950 jusqu’à l’introduction des MER, nous montrons que la frontière n’occupe aucune place au sein de la géographie scolaire et n’est pas un objet d’enseignement, cela jusqu’à l’introduction des nouveaux ouvrages en 2020 - 2021 où celle-ci devient un thème en tant que tel, puisqu’un petit module lui est réservé au sein du chapitre sur les migrations internationales de l’ouvrage de 10^e Harmos. Nous proposons ensuite une piste de réflexions quant à un enseignement plus complet de cette notion. A l’aide d’études scientifiques, nous sommes arrivés au constat que l’étude du concept pouvait se canaliser en trois grands axes, lesquels nous ont permis la création d’une matrice servant à l’enseignement du concept frontière et sur laquelle s’est appuyée notre enquête avec les enseignants :

Matrice "Enseignement du concept frontière"			Caractéristiques	
Caractéristiques techniques et morphologiques Axe 1	Type	Terrestre	1	
		Maritime	2	
		Aérien	3	
	Démarcation	Artificielle	Naturelle (cours d’eau, lac, glacier, et tout autre support naturel)	4
			Légères – peu contraignantes (bornes, chevilles, points)	5
			Lourdes – contraignantes (murs, barrières)	6
			Nouvelles formes (intelligente, mobile, réticulaire, pixellisée)	7
			Projetées	8
			Spécificités et bizarreries / autres	9
Axe 2	Fonctions	Délimitation multi scalaire / séparation et marquage d’une entité politique, administrative, juridique, économique, fiscale	10	
		Contrôle – filtrage	11	
		Protection	12	
		Blocage des flux	13	
Axe 3	Observations sur la frontière - Effets - Dynamiques	Non pérennité de la frontière / construction historique évolutive / Augmentation du nombre de frontières (tracés)	14	
		Fortification de la frontière / augmentation du nombre de murs – barrières	15	
		Effet conflictuel – injustices	16	
		Effet créateur d’espaces – zones – interfaces – ressources	17	

Méthodologie

Pour répondre à nos différentes interrogations qui constituent la trame de fond de ce travail, le dispositif retenu est à cheval entre une méthodologie qualitative et quantitative. Vingt enseignants de géographie, en poste actuellement dans différents cycles d'orientation fribourgeois, sont interrogés. Nous constituons un corpus de documents présentant les diverses caractéristiques du concept et nous le soumettons aux enseignants sous la forme d'un questionnaire en ligne. Ces derniers répondent tout d'abord à des questions d'ordre sociodémographique et à des questions ouvertes sur la notion de frontière. Puis, dans le but de créer une leçon sur le sujet, ils observent et choisissent différents documents du corpus, en prenant soin de justifier chacune de leur sélection par des réponses ouvertes. De courts entretiens sont également effectués pour pallier les problèmes récurrents liés au format d'un support en ligne, puis l'ensemble des réponses des enseignants est analysé afin d'en dégager et d'en discuter les résultats.

Résultats

Les résultats de notre enquête ont montré que les participants, hormis par le module du nouvel ouvrage des MER de 10^e Harnos, n'ont jamais vraiment intégré la frontière comme objet d'étude dans leurs cours de géographie. La charge du programme, le manque de temps, le manque de compétences pour aborder ce sujet complexe, le fait de ne pas utiliser d'autres scripts ou d'autres documents que ceux proposés dans les MER sont les principales raisons invoquées. Une partie des enseignants a précisé avoir abordé la notion avec l'ouvrage de 9^e Harnos alors en probation, lequel a désormais été remplacé en 2021 par la version définitive où la notion n'apparaît plus. En dehors de cet ouvrage, si la notion de frontière fut évoquée dans leurs cours, il s'agissait de timides occurrences soulevées par des questions d'élèves ou lors du travail sur des cartes ou, enfin, en traitant d'autres thématiques, notamment en histoire. En effet, la notion est présente de manière sous-jacente dans plusieurs thématiques, mais sans qu'on s'y arrête forcément. Pourtant, la majorité des enseignants relèvent la pertinence d'étudier la notion d'une façon plus complète que dans les MER, voyant celle-ci comme un objet essentiel et central de la géographie, d'autant plus que l'actualité a fait ressurgir cette notion de première importance. Certains d'entre eux voient cependant la frontière plutôt

comme point de départ à l'étude d'autres thématiques. En ce sens, elle serait pour eux plus un outil au service de l'enseignement de la géographie qu'un objet d'étude à part entière.

Tous les enseignants se sont pliés à l'exercice qui a été celui de définir la frontière. Si ces derniers la décrivent correctement comme une discontinuité (sans la voir nécessairement comme une simple ligne) entre diverses entités (qui peuvent être autres que politiques ou administratives), peu d'enseignants amènent des informations sur sa matérialisation, sur sa morphologie (la dualité naturelle – artificielle étant tout de même mentionnée par certains) et ils oublient ses fonctions et ses effets. Par ailleurs, aucun enseignant n'a fait mention des espaces maritimes et aériens. Cela démontre la difficulté à définir cette notion de façon complète mais aussi le manque actuel de connaissances des enseignants sur cette notion, celle-ci venant de faire son apparition dans les nouveaux MER. C'est par le biais des images mentales données par les enseignants que nous avons pu voir quelles matérialisations de frontières sont mises en évidence, la majorité étant des murs ou barrières suivies des frontières naturelles souvent associées à des montagnes. C'est donc dans sa verticalité que la frontière est souvent le mieux perçue par les enseignants.

Avec la seconde partie du questionnaire qui contenait notre corpus de documents, nous avons demandé aux enseignants de créer un projet de cours. Invoquant en premier lieu la richesse et la densité du concept, la majorité a choisi d'y consacrer deux à trois périodes, ce qui est important au vu du programme déjà chargé. Nous avons ensuite analysé les sélections des enseignants que nous avons mises en relief avec la matrice afin d'observer quelles caractéristiques du concept seraient privilégiées et, ensuite, quels types de documents seraient favorisés. Sont privilégiés les documents qui mettent en évidence les formes contraignantes de la frontière, sa dynamique de fortification et son aspect souvent conflictuel, puis les documents en rapport avec la notion de frontière naturelle. Ces choix correspondent assez bien aux représentations mentales des enseignants. Les documents se rapportant aux frontières maritimes et aériennes sont quant à eux mis de côté, tout comme ceux montrant la frontière comme interface ou comme un effet créateur d'espace. Les documents représentant les nouvelles formes de la frontière sont également écartés. Si aucune fonction de la frontière n'a été vraiment mise en évidence dans les définitions des enseignants, leurs sélections de documents ont en revanche mis en évidence son rôle protecteur en cas de crise. Quant aux

types de document, ce sont les vidéos et les cartes interactives qui sont privilégiées par les enseignants.

Conclusion

Nous supposons que pour un certain temps, peut-être jusqu'à la prochaine refonte des MER de géographie, les enseignants n'accorderont pas encore une grande place à la notion dans leurs cours en dehors du chapitre réservé à la thématique des migrations internationales de l'ouvrage de 10^e Harmos actuel. Même si nous pensons que son étude sous l'angle des migrations est justifiée, ces deux thèmes étant étroitement liés, « les frontières servant souvent à maîtriser les migrations et les migrations se mesurant parce qu'il y a des frontières » (Wenden, 2013, en ligne), les MER auraient avantage à intégrer aussi les nouvelles formes de la frontière, plutôt que de ne se focaliser que sur des barrières, des murs, des passeurs ou des activités illicites liées à celle-ci. La notion pourrait même être élargie, en l'envisageant par exemple sous un autre angle que celui de l'immigration, et en considérant éventuellement les frontières autres qu'étatiques et à d'autres échelles.

Du côté des enseignants, s'ils décident de se saisir de cet objet géographique et d'y consacrer plus de temps avec leurs élèves, il serait souhaitable qu'ils proposent une multitude d'exemples variés et de situations actuelles, notamment des cartes favorisant une approche multiscalaire, en considérant les frontières même au sens large, c'est-à-dire en « dépassant » les frontières politiques et en les étudiant dans leurs dimensions sociales, culturelles, linguistiques, religieuses, etc., c'est-à-dire autant de types de frontières dont il n'est pas fait mention dans les MER actuels.

Bibliographie

Amilhat-Szary, A.-L. (2015). *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui?* Paris: Presses universitaires de France.

Foucher, M. (2016), *Le retour des frontières*. Paris : Éd. CNRS.

Foucher, M. (2020). *Les Frontières*. In : « La Documentation photographique », n° 8133. Éd. CNRS.

Mérenne-Schoumaker, B. (2012). *Didactique de la géographie: Organiser les apprentissages*. Bruxelles, Éd. De Boeck.

Moullé, F. (2017). *Frontières*. Presse universitaire de Bordeaux .

Sierra, P. (2017). *La géographie: concepts, savoirs et enseignements*. Coll. « U », Paris, Éd. Armand Colin.

Wenden, C. W. (2013, en ligne). *Frontières et Migrations*. SciencesPo.fr:
<https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/content/dossiersduceri/frontieres-et-migrations-introduction.html>